

L'éducation face au défi du COVID-19



Des équipes mobilisées pour maintenir le lien avec les apprenants

La crise sanitaire mondiale liée au **Covid-19** a eu un **impact non négligeable sur les activités** du programme des Formations Agricoles. Conformément aux directives des autorités ivoiriennes et camerounaises pour endiguer l'épidémie, la totalité des centres de formation ont été fermés et la plupart des élèves ont dû mettre fin à leur stage. **En Côte d'Ivoire**, les écoles dont la fermeture avait été prononcée le 16 mars 2020 par le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle ont progressivement commencé à rouvrir leurs portes à partir du 18 mai. **Au Cameroun**, les écoles ont elles aussi rouvert le 1^{er} juin, après plus de deux mois de fermeture.

La fermeture des écoles a conduit une nécessaire **réorganisation des activités** et a poussé au **report** d'une partie d'entre elles. Cependant, les équipes pédagogiques des centres de formation, et coordinateurs de zone sont restées mobilisées pour maintenir autant que possible le lien avec les élèves. Les formateurs ont par exemple régulièrement appelé les élèves et ont formé des groupes WhatsApp pour diffuser des contenus pédagogiques. Par ailleurs, malgré les circonstances et dans le respect des gestes barrières, des déplacements ont pu être effectués en province pour suivre l'activité de certains élèves, en particulier ceux en troisième année.

RÉSULTATS DU PROGRAMME EN 2019



24 centres de formation appuyés



709 jeunes formés dont 24% de femmes



104 formateurs formés



91% des diplômés insérés



100% des écoles disposent de jardins didactiques et 40% d'ateliers d'élevage poulailler



14 écoles disposent d'un internat, soit 47% des centres de formation.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport annuel 2019 de l'IECD [ici](#).



Élèves de l'EFA d'Apprompron
(Côte d'Ivoire)



Classe pratique à l'IFER d'Afféry
(Côte d'Ivoire)



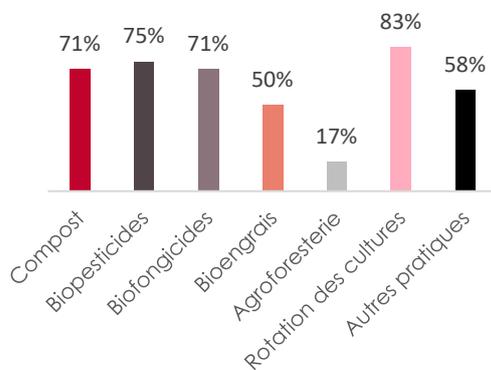
Elève en cours, au CFFPA de Ndélélé
(Cameroun)

DANS NOS CENTRES, DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES QUOTIDIENNES

Dans une optique de produire sain et de protéger l'environnement, des **techniques agroécologiques** sont intégrées aux **pratiques quotidiennes** dans les centres de formation que ce soit lors des cours théoriques ou des ateliers pratiques (jardins didactiques, élevages avicoles ou porcins).

Ainsi, par exemple, la fertilisation des sols s'effectue grâce à de **l'engrais organique** issu du compostage réalisé dans les centres à partir des déchets organiques de la cantine ou des ateliers pratiques. Des **rotations des cultures** sont également planifiées afin de maintenir la terre fertile et ne pas épuiser les sols. Les élèves apprennent à fabriquer des **bioinsecticides et biofongicides** à base de plantes (aulx, piments, gingembre, margousier, etc.). Des **systèmes de paillage** sont mis en place afin de limiter l'utilisation d'herbicides et permettre de maintenir l'humidité du sol.

CENTRES METTANT EN PLACE DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES



DES DIPLÔMÉS PRÉOCCUPÉS PAR L'ENVIRONNEMENT

L'enquête d'insertion menée auprès des **anciens élèves** du programme a été l'occasion d'**évaluer la prise en compte des enjeux environnementaux** dans leur activité professionnelle. Ainsi, la majorité des diplômés pratiquent une **agriculture sans intrants chimiques** (23%) ou bien **raisonnée** (31%). 53% des diplômés ont affirmé mettre en place un système de **rotation des cultures**. De plus, 50% des diplômés possédant une exploitation agricole **fertilisent leur champs avec du fumier ou du compost**.

Cette tendance traduit la **volonté des jeunes d'intégrer cette dimension dans les modes de production**. Cette dynamique est prépondérante en Côte d'Ivoire où 75% des diplômés affirment avoir recours à ces types d'agriculture.



Evaluer l'insertion des jeunes

En 2019, une enquête visant à **évaluer l'insertion des anciens diplômés du programme Formations agricoles** a été conduite au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

76% des 238 diplômés interrogés sont en activité professionnelle et **15%** sont en poursuite d'étude. Parmi les jeunes en activité, **81%** travaillent dans l'agriculture et/ou l'élevage et la plupart travaillent plusieurs cultures.

Il ressort de cette enquête que :

- ✓ **50%** pratiquent le maraîchage, **49%** d'autres cultures vivrières, **31%** des céréales, **38%** des cultures de rentes (les anciens élèves cultivent souvent plusieurs cultures)
- ✓ L'élevage de volailles est le principal élevage pratiqué par les diplômés - **53%** - suivi par l'élevage de petits ruminants (moutons, chèvres, porcs) - **46%**.

À VOS AGENDAS !

- ✓ Août 2020 : Journée Portes ouvertes à l'IFER d'Afféry (Côte d'Ivoire) et aux CFP-FA de Kienké, Ndéléélé et Batouri (Cameroun)
- ✓ Août 2020 : Séminaire de coordinateurs de zone à Mbalmayo (Cameroun)
- ✓ Août 2020 : Séminaire de révision des plan de formation suite à la crise du coronavirus (Cameroun)
- ✓ 24 au 28 août : Séminaire de rentrées (Côte d'Ivoire)



“ L'agroécologie est, pour moi, la meilleure manière de produire des denrées en valorisant les ressources naturelles afin de proposer à la population des produits sains et moins chers. En pratiquant l'agroécologie, nous faisons de **l'agriculture durable** où les déchets d'une unité de production représentent une matière première pour d'autres. **Dans ce système, on ne perd rien, tout se transforme.** C'est pourquoi l'IFERA, depuis sa création, forme les jeunes à cette manière de cultiver la terre. Tout producteur gagnerait à adopter ces bonnes pratiques afin de **limiter la dégradation de notre environnement.** »

Romualdo Prudencio, formateur depuis 2018 à l'IFERA de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Merci à nos partenaires techniques et financiers !